

L'IDEE FIXE

de Paul Valéry

SOMMAIRE

- Distribution
- Paul Valéry, un être d'exception
- Paul Valéry 1871 - 1945
- A propos de L'Idée Fixe
- Paul Valéry improvisé par Alain Bosquet
- Pierre Ardit
- Bernard Murat
- Revue de Presse

Pierre Ardit

Bernard Murat

Durée du spectacle : 1 h 40 sans entracte.

Renseignements et location de 11 heures à 13 heures

sau le dimanche

Tél : 78 42 17 60

L'IDEE FIXE

de Paul VALERY

du 14 au 26 mai 1991
(relache les 17, 18, 19 & 20 mai)

Adaptation à la scène :
Pierre Fresnay et Pierre Franck

Mise en scène : Bernard Murat
Assistante à la mise en scène : Isabelle Ratier

Décor : Nicolas Sire
Costumes : Carine Sarfati
Lumières : Jacques WENGER

Pierre Ardit : MOI

Bernard Murat : LE DOCTEUR

Durée du spectacle : 1 h 40 sans entracte.

Renseignements et location de 11 heures à 18 heures

sauf le dimanche

Tél : 78 42 17 67

PAUL VALERY

UN ETRE D'EXCEPTION

Est-elle à jamais révolue cette époque où l'homme dans le silence de son cabinet pouvant sous le signe d'une rigueur obstinée consacrer sa vie à la connaissance, à l'approfondissement, au culte de la pensée ? Hélas, je le crains !

Paul VALERY avait tout compris, il avait prévu la dégradation du système régissant l'ordre de l'humanité. Philosophe subtil, il prêchait pour la création d'une Société des Esprits qui réglerait par la dialectique les problèmes du monde. Qui n'a pas rêvé de voir s'effacer la force brutale au profit de l'intelligence régnant enfin souveraine sur les Nations ? Il se méfiait des politiques qui n'apprennent jamais les leçons de l'histoire et recommencent inlassablement les mêmes erreurs, il savait que notre espèce se précipite sans réflexion vers le plus facile qui se révèle parfois être le plus tragique. Bref, son universalité a rayonné sur notre siècle.

Poète de génie, il a surpassé son maître Stéphane MALLARME. Nul mieux que sa fille Agathe n'a percé les mystères de son inspiration quand elle dit : "il plonge, ivre de l'eau, de soleil, de ses formes et de sa force, de l'aisance de ses mouvements. Il dispose d'étranges lieux et des fleurs, se moque ou s'attendrit, considère les Yeux des Astres et des Foules, et sa table d'alchimiste du Verbe. Il se regarde exister dans le monde sensible, humer tout ce qui s'exhale, s'imprègne de la musique des choses comme de toutes et des plus vives sonorités, il colore ce qu'il écrit".

Paul VALERY dans son soliloque intérieur s'interpelle ainsi "JE RESPIRE ET JE VOIS". Il respire l'existence et il voit au-delà du visible, tout ce qui l'entoure, l'excite et le provoque ; en somme, il se maintient tel un équilibriste sans fil dans les airs - pas trop haut, ni trop bas - pour témoigner, observer, critiquer ou exalter selon le caprice de son imagination.

Paul VALERY aimait le théâtre. Jeune père, il improvisait de petites saynètes représentées dans le Guignol de la famille et c'était la fête ; les enfants regardaient éblouis les personnages s'animer sur une scène minuscule et les mots les plus rares s'envolaient vers le plafond de son salon. En son temps, les règles de la dramaturgie étaient rigides, trop contraignantes pour que s'en accommodât un poète dont la grâce ne peut s'épanouir que dans la liberté. Malheureusement, il croyait que le respect des trois unités - temps, lieu, action - était le passage obligé de tout auteur soucieux de faire carrière au théâtre. Par conséquence, il se sentit plus à l'aise dans des compositions en principe non destinées à être jouées : LE DIALOGUE AVEC L'ARBRE, LA CANTATE DE NARCISSE, L'AME ET LA DANSE ou EUPALINOS.

Peu avant sa mort, il se persuade que la modernité apportait novation dans ce domaine et que les conventions avaient tendance à disparaître. Il pouvait mettre son talent au service de l'art dramatique. Ainsi naquit **MON FAUST**, oeuvre inachevée - il manque le quatrième acte - mais suffisamment riche et prophétique pour qu'elle soit offerte au public. En outre, comme le fit Diderot avec **LE NEVEU DE RAMEAU** ou **JACQUES LE FATALISTE**, **Paul VALERY** écrivit (sur commande pour les clients d'un laboratoire pharmaceutique : terrible constatation de l'avancée de l'abrutissement généralisé ; aujourd'hui la publicité n'aurait pas de ces élégances !) le dialogue de **L'IDEE FIXE**, un chef d'oeuvre de perspicacité et d'acuité où les phrases vives et légères s'entrechoquent contre celles graves et profondes formant ainsi une conversation scintillante d'esprit, poignante de sensibilité, d'une logique incontournable et d'une sensualité à fleur d'âme.

- 1883 Il compose dix-neuf poèmes et un essai **CONTE DE NUIT**.
- 1889 Il compose une trentaine de poèmes. Pierre FRANCK
- 1893 **LE PARADOXE SUR L'ARCHITECTE** et **NARCISSE PARLE** viennent sous sa plume.
- 1894 Il trace les lignes de son **PREMIER CAHIER**. (Il en écrit deux cent cinquante-sept, qu'il intitulera **JOURNAL DE BORD** et qui portera la mention : **PRE-TESTE**.)
- 1895 Il travaille sur une **INTRODUCTION A LA METHODE DE LEONARD DE VINCI**, puis sur les **MEMOIRES DU CHEVALIER DUPIN** où rébauche le personnage de Teste.
- 1896 Paul VALERY publie **LA SOIRÉE AVEC MONSIEUR TESTE**, dont les épreuves sont corrigées par André Gide.
- 1897 Il écrit **LA CONQUÊTE ALLMANDE**, essai sur l'expression germanique et l'Art Militaire. Cette année-là, il est tellement bouleversé par la mort de Stéphane MALLARME, qu'après quelques mots il ne peut achever son éloge funèbre au cimetière de Saint-Ouen.
- 1900 Paul VALERY épouse Jeannie GOBILLARD.
- 1901 Il écrit **MEMOIRE SUR L'ATTENTION** et il rencontre les peintres **DEGAS** et **RENOIR**, le poète Francis JAMMES.
- 1906 Naissance de sa fille Agathe. Dans sa lettre à GIDE, il écrit, "Une petite demoiselle arrive ce matin chez nous".
- 1917 **LA JEUNE PARQUE** est la première des oeuvres de VALERY à être éditée par Gallimard. Pendant les années de Guerre, il se consacre surtout à des correspondances échangées avec GIDE, GHEON, COPEAU, THIBAUDET et LEAUTAUD.

PAUL VALERY

(1871 -1945)

- 1871 Naissance de Paul VALERY à Sète au 65, Grande Rue.
- 1887 Il écrit deux petites pièces de Théâtre : **LE REVE DE MORGAN** et **LES ESCLAVES**.
- 1888 Il compose dix neuf poèmes et un essai **CONTE DE NUIT**.
- 1889 Il compose une trentaine de poèmes.
- 1891 **LE PARADOXE SUR L'ARCHITECTE** et **NARCISSE PARLE** viennent sous sa plume.
- 1894 Il trace les lignes de son **PREMIER CAHIER**. (Il en écrira deux cent cinquante sept), qu'il intitulera **JOURNAL DE BORD** et qui portera la mention : **PRE-TESTE**.
- 1895 Il travaille sur une **INTRODUCTION A LA METHODE DE LEONARD DE VINCI**, puis sur les **MEMOIRES DU CHEVALIER DUPIN** où s'ébauche le personnage de Teste.
- 1896 Paul VALERY publie **LA SOIREE AVEC MONSIEUR TESTE**, dont les épreuves sont corrigées par André Gide.
- 1897 Il écrit **LA CONQUETE ALLEMANDE**, essai sur l'expression germanique et l'Art Militaire. Cette année-là, il est tellement bouleversé par la mort de Stéphane MALLARME, qu'après quelques mots il ne peut achever son éloge funèbre au cimetière de Samoreau.
- 1900 Paul VALERY épouse Jeannie GOBILLARD.
- 1904 Il écrit **MEMOIRE SUR L'ATTENTION** et il rencontre les peintres DEGAS et RENOIR, le poète Francis JAMMES.
- 1906 Naissance de sa fille Agathe. Dans sa lettre à GIDE, il écrit, "**Une petite demoiselle arrive ce matin chez nous**".
- 1917 **LA JEUNE PARQUE** est la première des oeuvres de VALERY à être éditée par Gallimard. Pendant les années de Guerre, il se consacre surtout à des correspondances échangées avec GIDE, GHEON, COPEAU, THIBAUDET et LEAUTAUD.

- 1920 Paraissent **LES ODES** et **LE CIMETIERE MARIN**, édité chez Emile-Paul.
- 1921 Le dialogue de **L'AME ET LA DANSE** est terminé.
- 1922 Edition du **SERPENT**, puis de **CHARMES**.
- 1924 Edition originale des **FRAGMENTS SUR MALLARME**. Il donne beaucoup de conférences en France et en Europe.
- 1925 Paul VALERY est élu à l'Académie Française au fauteuil d'Anatole France.
- 1926 Edition de **VERS EN PROSE** et **RHUMBS**, puis des **QUINZE LETTRES A PIERRE LOUYS**.
- 1931 Création de **AMPHION** à l'Opéra de Paris sur une musique d'Arthur HONEGGER et STOCK édite **REGARDS SUR LE MONDE ACTUEL**.
- 1932 Il a achevé **L'IDEE FIXE** qui paraît le 10 mars.
- 1933 Il entreprend une série de conférences sur **AMPHION** et **SEMIRAMIS**.
- 1938 Il écrit **LA CANTATE DE NARCISSE** destinée à être mise en musique par Germaine TAILLEFER.
- 1939 Edition originale de **MELANGE**.
- 1940 En quelques semaines, il écrit deux actes de **MON FAUST** et une scène du **TROISIEME FAUST** qui ne sera jamais terminé. A la fin de l'année, il donne une première lecture de **MON FAUST** chez son ami Vallery-Radot.
- 1941 Edition originale de **TEL QUEL**.
- 1942 Le Figaro commence la publication de **MAUVAISES PENSEES** qui seront éditées à la fin de l'année.
- 1944 Paul VALERY lit sous la coupole **LE DIALOGUE DE L'ARBRE** et publie, illustrée d'eaux-fortes de l'auteur, l'édition originale de **VARIATIONS SUR MA GRAVURE**.
- 1945 Paul VALERY meurt rue de Villejust à Paris à neuf heures du matin. En son honneur sont célébrées des obsèques nationales. Il est enterré au cimetière de Sète. Sur sa tombe, on lit : "O récompense après une pensée qu'un long regard sur le calme des dieux".

PAUL VALÉRY IMPROVISE

A PROPOS DE "L'IDEE FIXE"

Un philosophe, un penseur qui "travaille" les idées, terrassé par le sentiment amoureux, c'est-à-dire par l'irrationnel ; un médecin désabusé de la médecine, en vacances.

De cette "rencontre", pour notre grand bonheur, naîtra un dialogue philosophique drôle, malicieux, mais bouleversant.

Avec **Paul VALÉRY** la philosophie se fait magicienne, elle nous enchante, nous touche, nous "tire vers le haut".

Ecrit sur commande en 1931, ce texte - réflexions dialoguées - incroyablement moderne, adapté pour la scène par Pierre Fresnay et Pierre Franck, avait été joué pour la première fois en 1961 par Pierre Fresnay et Julien Bertheau.

Aujourd'hui, presque 30 ans après, **Pierre ARDITI** et **Bernard MURAT** leur rendent hommage.

Alain BOUTON

BERNARD MURATFORMATION

Cours de la rue Blanche, Classe Berthe Dovy

1959

Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris

Classe de PAUL VALERY IMPROVISE

1960 à 1962

Assistant de Jacques Charon pour les spectacles classiques

Il n'est pas, en ce siècle, d'esprit plus organisé et plus responsable que **Paul VALERY**. Il peut justifier chaque syllabe et chaque humeur. Comme rien de ce qui est humain ne lui est étranger, il subit aussi la tentation de la parole - ou de l'écriture - à l'instant même où elle prend corps. Deux hommes discutent. L'un est médecin : rien de plus précis et de plus engagé que sa vie ou sa science. L'autre est un monsieur moyen, tenté par la philosophie, c'est-à-dire le badinage sur les effets et les causes des phénomènes pris dans leur relief ou leur platitude quotidienne.

DEUX SUR UNE BALANCOIRE, William Gibson, adaptation J.L. Abadie
avec Nicole Garcia et Jacques Viala (Théâtre de l'Atelier)

Mais discutent-ils ? avec leur intelligence indéniable et leur sensibilité aigüe, ils tiennent les propos de tous et de n'importe quoi. Ils s'improvisent et improvisent un ordre de communion sans dessein, sans destinataire, sans autre sens que le plaisir de se trouver ensemble, en quelque sorte à cheval sur les idées, les convenances et les incongruités amusantes. On tourne merveilleusement en rond et, ce faisant, parce qu'on ne veut rien démontrer, rien raconter, rien prouver, on prouve qu'on est prodigieusement vivant.

LES CLIENTS, Jean Poiret (Théâtre Edouard VII)
avec Jean Poiret et Françoise Fabian.

Le savant se laisse gagner par les plaisirs du vagabondage parmi les phrases anodines, ce qui lui permet d'être nature en n'oubliant un moment sa science. Le velléitaire, lui, en jouant de ses sentences dérisoires, tout à coup se découvre des profondeurs dont il ne se savait pas capable. C'est que malgré nous, le signe le plus vrai de notre nature, l'exercice physiologique du langage, engendre des vérités profondes : vécues avant même que n'interviennent la raison et la rigueur. **Paul VALERY** semble excuser le laisser-aller. Il salue en passant Labiche et peut-être jalouse-t-il Feydeau. Il appartient aux géants de l'intelligence et de l'art de céder aux ivresses de l'intuition et de l'apparente légèreté. Deux hommes, comme en congé d'eux-mêmes, s'abandonnent à leur faconde malicieuse. Mais qu'on ne s'y trompe pas : ils se réinventent dans cet exercice passionné.

avec Pierre Arditi et Macha Méril.

LA DOUBLE INCONSTANCE, Marivaux (Théâtre de l'Atelier) 1988 **Alain BOSQUET**
avec Daniel Auteuil et Emmanuelle Béart.

UN MOIS A LA CAMPAGNE, Tourguéniev (Théâtre Edouard VII) 1989
avec Isabelle Huppert.

PIECE DETACHEE, Alain Ayckbourn, adaptation Daniel Thompson
avec Gérard Lanvin, Nicole Calan, Marie-Anne Chazel (Théâtre de la Michodière).

THEATRE

TCHIN-TCHIN, François Billeldoux (Théâtre Montparnasse) 1961

ADORABLE JULIA, P. Valde (Théâtre Sarah Bernhardt) 1962.

avec Madeleine Robinson et Claude Rains

LORENZACCIO, Raymond Rouleau, 1963,

avec Pierre Yaneck.

LEUR, R. Alberti, 1964

avec Pierre Gebauche

DU VENT DANS LES YEUX, Jean-Claude Van Cauwenberghe (Théâtre Gramont)

1965.

1959 Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris

avec Bernard Noël
Classe de Robert Manuel

LA FILLE DE STOCKHOLM, Pierre Franck (Œuvre) 1968.

1960 à 1962 Assistant de Jacques Charon pour les spectacles classiques du
Théâtre des Bouffes Parisiennes.

LE SOIR DU CONQUERANT, Ph. Moutier, M. Tessencourt 1971

(Théâtre Hébertot).

MISES EN SCENE. LES FILLES, Pierre Mondy (Palais Royal) 1972.

L'HOMME EN QUESTION, Pierre Franck (Atelier) 1974.

TAILLEUR POUR DAMES, Georges Feydeau (1985)

avec Pierre Arditi (Théâtre des Bouffes Parisiens).

GRANDEUR ET MISERE DU SEIGNEUR, J.P. Prévert, 1978

DEUX SUR UNE BALANCOIRE, William Gibson, adaptation J.L. Abadie

avec Nicole Garcia et Jacques Weber (Théâtre de l'Atelier).

L'ABICHE, J.P. Prévert (Portaine) 1981

Pour ces deux spectacles, Bernard MURAT a reçu le **Prix Dominique** de la mise
en scène.

HAMLET, François Marthouret, 1983.

LA REPETITION OU L'AMOUR PUNI, Jean Anouilh (1986)

avec Annie Duperey, Bernard Giraudeau et Pierre Arditi (Théâtre Edouard VII)

CINEMA

LES CLIENTS, Jean Poiret (Théâtre Edouard VII)

avec Jean Poiret et Françoise Fabian.

DEUX SUR UNE BALANCOIRE (reprise Théâtre de la Madeleine) 1987

avec Nicole Garcia et Jean-Louis Trintignant. (Enregistré pour TF1)

LES YEUX FERMES, Jean Seignol

SPECTACLE PINDER avec la Comédie française

(Festival d'Avignon et Théâtre de Montparnasse).

TELEVISION

UNE FEMME SANS HISTOIRE, (Comédie des Champs Elysées) 1988

avec Michèle Morgan.

L'ELOIGNEMENT, Loleh Bellon (Gaîté-Montparnasse) 1988

avec Pierre Arditi et Macha Méril.

AUDIENCE ET VERNISSAGE

LA DOUBLE INCONSTANCE, Marivaux (Théâtre de l'Atelier) 1988

avec Daniel Auteuil et Emmanuelle Béart.

UN MOIS A LA CAMPAGNE, Tourguéniev (Théâtre Edouard VII) 1989

avec Isabelle Huppert.

PIECE DETACHEE, Alain Ayckbourn, adaptation Daniel Thompson

avec Gérard Lanvin, Nicole Calfan, Marie-Anne Chazel (Théâtre de la Michodière).

THEATRE

TCHIN-TCHIN, François Billeldoux (Théâtre Montparnasse) 1961
ADORABLE JULIA, P. Valde (Théâtre Sarah Bernhardt) 1962.
avec Madeleine Robinson et Claude Dauphin.
LORENZACCIO, Raymond Rouleau, 1963,
avec Pierre Vaneck.
LE TREFLE FLEURI, R. Alberti, 1964
avec Pierre Debauche
DU VENT DANS LES BRANCHES DE SASSAFRAS, René Dupuy (Théâtre Gramont)
1965.
APRES LA PLUIE, René Dupuy (Théâtre de l'Athénée) 1968,
avec Bernard Noël.
LA FILLE DE STOCKLOM, Pierre Franck (Oeuvre) 1968.
LE MONDE EST CE QU'IL EST, Pierre Franck (Oeuvre) 1969.
LA PUCE A L'OREILLE, Jacques Charon (Marigny) 1969.
LE SOIR DU CONQUERANT, Th. Maulnier, M. Tassencourt 1971
(Théâtre Hébertot).
LA CAGE AUX FOLLES, Pierre Mondy (Palais Royal) 1973.
L'HOMME EN QUESTION, Pierre Franck (Atelier) 1974.
PIQUE-SOLEIL, A. Rosset, Stephan Meldegg. 1976
(Cours des Miracles et Théâtre La Bruyère).
GRANDEUR ET MISERE DU IIIe REICH, J.F. Prévant. 1978
(Théâtre de la Plaine, Studio des Champs Elysées).
AUDIENCE ET VERNISSAGE, Stephan Meldegg. 1980 (Essaïon et Atelier).
LABICHE, J.F. Prévand (Fontaine) 1981.
LILI HAMONT, René Dupuy (Fontaine) 1981.
DES JOURS ET DES NUITS, Harold Pinter (Théâtre Gaîté Montparnasse) 1982.
HAMLET, François Marthouret. 1983.

CINEMA

Plusieurs films, parmi lesquels :

L'ANNEE DU BAC, José-André LACOURT.
LA RONDE, Roger Vadim.
LES YEUX FERMES, Joël Santoni.

TELEVISION

Plusieurs télévisions, dont :

LE TEMPS DES COPAINS, R. Guez (série)
LES HAUTS DE HURLEVENT, J.P. Carrère
AUDIENCE ET VERNISSAGE

JACQUES NEILSON
LE FIGARO MAGAZIN

Entre autres ...

MOLIERE du Meilleur rôle masculin 1987

Mise en scène : Bernard Murat
L'ELOIGNEMENT, L. Bellon (1987)

Mise en scène : Marcel Maréchal
DOM JUAN, Molière (1988/1989)

LA VRAIE VIE, T. Stoppard (1988/1989)

Entre autres ...

CINEMA

L'AMOUR VIOLE, Yannick Bellon (1977)
MON ONCLE D'AMERIQUE (1979), LA VIE EST UN ROMAN (1982)
L'AMOUR A MORT (1984), Alain Resnais
PILE OU FACE (1980), DE GUERRE LASSE (1987), Robert Enrico
LE MARGINAL, Jacques Deray (1983)
FEMMES DE PERSONNE, Christopher Franck (1983)
JUSQU'A LA NUIT, Didier Martiny (1984)
ADIEU BLAIREAU, Bob Decout (1984)
LES ENFANTS, Marguerite Duras (1984)
SUIVEZ MON REGARD, Jean Curtelin (1985)
MELO, Alain Resnais (1985)

CESAR du Meilleur Second Rôle Masculin 1987

L'ETAT DE GRACE, Jacques Rouffio (1986)
LA PETITE ALLUMEUSE, Daniel Dubroux (1986)
POKER, Catherine Corsini (1986/1987)
LA PASSERELLE, J.C. Sussfeld (1987)
NATHALIA, Bernard Cohn (1987)
BONJOUR L'ANGOISSE, Pierre Tchernia (1987)
RADIO CORBEAU, Yves Boisset (1988)
VANILLE FRAISE, Gérard Oury (1989)

Entre autres ...

TELEVISION

De très nombreuses télévisions, dont récemment :

LES GRANDES FAMILLES, Edouard Molinaro (1988)
CONDORCET, Michel Soutter (1989)
DUO, Claude Santelli (1989)

PIERRE ARDITI

Théâtre

Mises en scène : Marcel Maréchal
L'OPERA DU MONDE, J. Audiberti (1965)
MILLE FRANCS DE RECOMPENSE, Victor Hugo (1966)
CRIPURE, L. Guilloux (1967)
CAPITAINE BADA, J. Vauthier (1970)
HODERLIN, P. Weiss (1973)

Mise en scène : Gabriel Garran
MA DECHIRURE, (1968)

Mise en scène : André Barsacq
LES OISEAUX DE LUNE, M. Aymé (1971)

Mises en scène : Pierre Debauche
LA CERISERAIE, A. Tchekhov (1971)
LES MISERABLES ,V. Hugo (1974)

Mises en scène : J.P. Bisson
SARCELLES-S/MER (1974), SMOKING (1975), BARBE-BLEUE (1976)
LES CAPRICES DE MARIANNE, A. de Musset (1976)

Mise en scène : Jean-François Prévant
ROSENCRANTE ET GUILDENSTERN SONT MORTS, T. Stoppard (1975)

Mise en scène : Pierre Mondy
TROIS LITS POUR HUIT, A. Ayckbourn (1976)

Mises en scène : Jean-Louis Barrault
DIDEROT A COEUR PERDU, E. de Fontenay (1977)
LES STRAUSS, G. Coullonges (1983)

Mise en scène : Stephan Meldegg
AUDIENCE ET VERNISSAGE, V. Havel (1979/1980)

Mise en scène : Georges Wilson
PA, H. Léonard (1980)

Mise en scène : Andréas Voutsinas
LES EXILES, J. Joyce (1984)

LE DEUIL DES ROSES, P. de Mandiargues (1986)
TAILLEUR POUR DAMES, Feydeau (1985)
LA REPETITION OU L'AMOUR PUNI, J. Anouilh (1986)